

terrain moussieux ne pourrait servir à la terre glaise ou au sable, mais le cultivateur qui observe saura établir la différence.

Choses et autres

*L'ordre et la régularité dans les travaux de culture.*—

A l'égard de tous les travaux de la ferme, il faut nécessairement qu'il y ait de l'ordre et de la régularité, de manière à ce que tous les employés de la ferme connaissent chacun l'ouvrage qui leur est destiné et qu'ils sachent le bien faire.

Le cultivateur ne doit pas mêler ensemble ni faire intervenir l'un avec l'autre deux différentes espèces de travaux, sans quoi l'un ou l'autre pourra être négligé. Tout devrait être fait d'une manière régulière, comme si tous les travaux devaient être faits avec une machine bien organisée.

Il ne faut pas s'engager dans différentes sortes de travaux à la fois, principalement pour ce qui est des semailles et de la plantation.

\* \* \*

*Pommes de terre hâtives.*—Voici les conditions à remplir quant à leur culture :

La première condition pour obtenir un bon produit des pommes de terre hâtives, est de faire le choix de beaux tubercules et les placer dans un sol riche et bien ameubli ; D'ordinaire comme le sol est plutôt échauffé à une faible profondeur qu'à une grande, il faut mettre le tubercule de deux à trois pouces en terre ; mais il est bon d'élever dessus une couverture en paille pour la garantir des gelées qui pourraient survenir. Il est bon d'entourer chaque tubercule avec un engrais pulvérulent ; cette précaution les rendra plus précoces et plus productives.

Il faut enfin biner et butter en temps convenable : Les pommes de terre y gagnent à être travaillées.

\* \* \*

*Culture spéciale.*—Le grand objet que le cultivateur doit avoir en vue, c'est d'améliorer le sol de manière à lui faire produire les plus précieuses récoltes, ce qui peut se faire jusqu'à un certain point. Les vallons et les vallées des Townships de l'Est et autres parties montagneuses de la province de Québec ne sont pas aussi bien adaptés pour la culture que pour l'herbe, et le meilleur usage que le cultivateur pourrait en faire serait de les tenir en prairie pour nourrir les bestiaux. Cette espèce de terre est difficile à labourer, mais elle fait un excellent pâturage pour les bestiaux : Cette espèce de terre est difficile à labourer, mais elle fait un excellent pâturage pour les bestiaux. En vue de l'industrie laitière, les cultivateurs y gagneraient d'augmenter leurs pâturages et de tenir leurs bestiaux là où la chose est possible. La culture des céréales y gagnerait en plus forts rendements en adoptant plus généralement ce changement dans la culture, au lieu de semer grain sur grain même à la quatrième fois jusqu'à ce que les mauvaises herbes empêchent absolument d'en retirer une autre récolte d'avoine et même de blé.

De là vient que la terre a une telle abondance de mauvaises herbes et de chardons qu'il est inutile d'y semer les meilleures espèces d'herbes et de trèfle qui ne pourraient y pousser, par la trop grande quantité de mauvaises herbes qui y végètent.

La différence en quantité et en valeur entre une bonne et une mauvaise récolte est grande, et elle pourrait en gé-

néral indemniser le cultivateur du trouble qu'il se donnerait pour la bien cultiver.

Un arpent de terre semé en blé pourrait généralement produire une récolte de vingt minots de blé, mais si ce terrain était mieux cultivé il en obtiendrait trente minots. Pour cela, il n'est pas nécessaire de faire de fortes dépenses. Les fonds du cultivateur sont trop limités pour les appliquer là où il n'en retirerait point de profits.

Le terrain, pour produire de bonnes récoltes, doit être bien labouré, suffisamment drainé et fertile. Il vaudrait beaucoup mieux ne labourer, drainer et cultiver comme il faut dix arpents que cinquante s'il ne peut donner à ces cinquante arpents de terre les soins nécessaires de bonne culture. Avec tous les moyens de propagande de bonne culture en voie d'être réalisés et mis en pratique, le temps n'est pas éloigné où l'on verra un grand changement dans l'amélioration de l'agriculture dans toutes ses branches.

\* \* \*

*Etude comparative du sol et des engrais.*—Il est de la plus grande importance pour le cultivateur d'étudier attentivement la nature des engrais, les besoins de la vie végétale et les rapports et dépendances mutuelles du sol et de la végétation. Il doit se servir et exploiter les ressources des substances animales, végétales et minérales dont l'application à ses terres en culture est non-seulement indispensable pour en accroître la fertilité, mais il lui assurera l'aisance, pourvu qu'il y joigne l'économie dans toutes les opérations de la ferme.

La terre fournit la nourriture à presque toutes les plantes ; et, comme chaque espèce requiert un terrain convenable à ses organes particuliers, les diverses parties de la terre diffèrent beaucoup en propriétés les unes d'avec les autres.

La connaissance de la nature des terrains est d'autant plus nécessaire qu'elle contribue à jeter de la lumière sur la culture des végétaux qui en tirent principalement leur nourriture et sur l'application convenable desquels dépend la plus grande partie de ces propriétés.

\* \* \*

*Le Piano Canada* est un joli journal de musique qui donne tous les mois 2 morceaux de piano et une chanson d'une valeur d'au moins 40 cents chacun. Voici le sommaire du dernier numéro : Musique : Cyclamen Valse d'Elsen, Petite Vitesse de Gollard et une jolie romance Les Oiseaux de E. Arnaud. Texte : Chopin Musique de Chambre, Conseils d'un Professeur. Revue Musicale, Une Revanche de Gluck. Nouvelles Artistiques, La Romance, Les Cloches de Corneville, Mlle Blonville, Henri Marteau. Le prochain numéro contiendra le pot-pourri d'un opéra qui a eu beaucoup de vogue à Montréal et à Québec, une fantaisie "Reveil du Cœur" par Mlle Eva, auteur d'Ho-chelaga valse, ainsi que la Valse des Baisers, chantée par madame Blonville de l'Opéra Français.

L'abonnement n'est que de Un Dollar par an. Un spécimen est envoyé sur réception de 10 cents.

S'adresser : PIANO-CANADA, 62 rue St. Jacques.

\* \* \*

*English Spavin Liniment* — Fait disparaître les tumeurs dures ou calleuses, provenant d'accidents chez les chevaux, vessigons, gourmes, sutros, entorses, gonflement de la gorge, toux, etc. L'usage d'une bouteille de ce médicament épargne \$50